

**Quelle patate sera  
la plus adéquate?**



## La patate bio fournit un bon rendement financier, mais c'est une diva difficile. Alors vive les variétés robustes qui supportent pourriture et sécheresse.

Le mildiou dû au champignon phytopathogène *Phytophthora infestans* pose sans cesse des problèmes aux pommes de terre bio. La quête de variétés résistantes – ou au moins tolérantes – continue. Le progrès de sélection est lent parce que les pommes de terre ont des profils héréditaires plus complexes que bien d'autres plantes cultivées. Mais des variétés biologiques très prometteuses arrivent sur le marché.

En collaboration avec la branche de la pomme de terre suisse, le FiBL organise des essais variétaux pour identifier les sélections qui sont les plus adéquates pour l'agriculture biologique. Les variétés doivent être robustes à l'égard du mildiou et remplir en même temps d'autres critères importants: rendements stables même quand les années présentent des conditions météorologiques différentes, beaux tubercules, bonne aptitude au stockage. Les variétés optimales permettent en outre de réduire le cuivre utilisé en protection phytosanitaire (voir encadré). L'année passée et cette année, quatre variétés à chair ferme ont été comparées avec la variété principale Erika. La Vie et Montana ont fourni de bons résultats. Il faut encore attendre les tests de stockage. Ces informations seront en ligne à partir de mai 2021.

### Qui est intéressé par quelle variété?

Le choix des variétés est essentiel en bio. Tout d'abord il faut s'assurer de l'écoulement: Est-ce que telle variété intéresse le commerce de gros, ira-t-elle mieux pour la vente directe? Vient ensuite la stratégie de l'entreprise: Fait-on une agriculture très soigneuse pour une qualité et une productivité maximales? Cherche-t-on plutôt des variétés «plus simples» qui demandent moins d'efforts et livrent des rendements plus faibles mais réguliers? Les stratégies les plus prometteuses sont assurément celles qui misent sur plusieurs variétés. Pour les variétés à chair ferme, le FiBL recommande en bio surtout Erika, Ditta et Vitabella. Erika est devenue la variété principale à la place de la sensible Charlotte. Elle forme son rendement tôt, est un peu moins sensible au mildiou et beaucoup plus robuste à l'égard de la verticilliose.

- La variété à l'essai La Vie se cultive comme Erika. Elle est malheureusement aussi touchée qu'elle par le mildiou, mais elle est encore plus séduisante en termes de rendement, d'apparence et de goût. Elle est précoce, aime l'arrosage et un bon approvisionnement en azote.
- Ditta est une variété qui a fait ses preuves, assez facile à cultiver, qui fournit des rendements stables et se distingue par une très bonne aptitude au stockage.
- On peut dire la même chose pour Montana. Elle résiste mieux au mildiou et donne de bons rendements même avec peu de fumure.
- Vitabella est très résistante au mildiou et elle est donc le premier choix pour les sites humides comme par exemple ceux qui sont à l'ombre d'une lisière de forêt. Elle sert aussi à diminuer les risques en cas d'années pluvieuses. Pour former de beaux tubercules, elle doit être plantée serrée et dans un sol bien structuré.

Il y a dans le segment des variétés farineuses des variétés «inamovibles». On continue de cultiver beaucoup d'Agria, mais elle ne peut pas être recommandée s'il n'y a pas de possibilité d'arrosage à cause de sa tendance à former des tubercules secondaires ou à regermer. Les variétés Jelly et Laura sont plus résistantes au mildiou, à la canicule et à la sécheresse, la dernière étant plutôt recommandée pour la vente directe à cause de sa pelure rouge.

Il est recommandé à ceux qui voudraient changer de variété(s) de faire des tests de culture. Après discussion avec le futur acheteur, l'agricultrice ou l'agriculteur peut faire ses expériences avec une nouvelle variété sur une petite surface. Car chaque variété doit d'abord montrer si elle est adaptée aux conditions spécifiques de la ferme comme le climat local, les sols ou la mécanisation. Ce n'est qu'ensuite qu'on peut travailler sur de plus grandes surfaces. *Tobias Gelencsér, FiBL*



### Résistances versus cuivre

Actuellement, la plus grande partie des fongicides utilisés dans l'agriculture suisse sont employés contre le mildiou de la vigne, la tavelure du pommier et le mildiou des fanes et des tubercules de la pomme de terre. Même l'agriculture biologique ne peut pas encore renoncer totalement au cuivre. Malgré son origine naturelle, le cuivre fait partie des produits phytosanitaires comportant des risques particuliers (voir aussi le Plan d'action Pesticides de la Confédération). Le cuivre s'accumule en effet dans le sol où il représente un risque pour les microorganismes et donc aussi pour la fertilité du sol.

Le FiBL cherche depuis 2011 des produits de remplacement dans le cadre d'un programme de recherche spécifique mené en collaboration avec le département de biologie pharmaceutique de l'université de Bâle.

Un de ces produits doit maintenant atteindre la maturité commerciale grâce à un nouveau partenariat avec Fenaco. Son utilisation est cependant prévue avant tout pour la vigne et l'arboriculture. Pour la pomme de terre, le FiBL compte plutôt sur les résistances variétales pour remplacer le cuivre. *sf*

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Cultures > Grandes cultures > Pommes de terre  
→ Tobias Gelencsér, Conseils et essais Grandes cultures, FiBL  
tél. 062 865 72 51  
[tobias.gelencser@fibl.org](mailto:tobias.gelencser@fibl.org)